

## Descriptions de **Coquilles nouvelles**,

Par M. CROSSE.

FUSUS *Pazi*, Crosse. (Pl. XIV, fig. 4.)

*Testa fusiformi-turrita, brunneo-nigricans, transversim costis binis, numerosis cincta, et longitudinaliter obtusè rugato-sulcata; anfractibus 7-8; columella rugoso-granulosa, supernè et infernè uniplicata; labro sulcato, supernè et infernè uniplicato; apertura fusco-marginata, intùs livida, sulcata; cauda brevi, emarginata.*

Long. 40 mill. Diam. max. 15 mill.

Hab.... (Coll. Crosse.)

Coquille fusiforme, assez élancée, d'un brun noirâtre, pourvue transversalement d'un système de doubles côtes réunies l'une à l'autre et nombreuses; sillonnée longitudinalement de rides obtuses, moins nettement accusées que les côtes; sept à huit tours de spire; columelle ridée, granuleuse, présentant en haut et en bas un pli bien marqué; bord droit sillonné, dont le premier et le dernier sillon deviennent des plis pareils à ceux de la columelle auxquels ils correspondent; ouverture sillonnée, livide, bordée de brun; canal de la base, court, échancré.

Nous dédions avec plaisir cette coquille, qui fait partie de notre collection, et dont l'habitat nous est inconnu, à M. Patricio Paz, de Madrid.

Elle nous paraît bien distincte de ses congénères et appartient au groupe de Fuseaux dont on a fait le genre *Pisania*.

CONUS *Ceciliæ*, Chenu. (Pl. XIV, fig. 5.)

*Testa turbinata, luteo-castanea, ad angulum spiræ et partem mediam albo fasciata et brunneo-maculata; spira albo et castaneo colore variegata; anfractibus 9; ultimo anfractu subclathrato et quasi pertuso, costis transversis, rugosis, et sulcis longitudinaliter impressis occurrentibus; labro tenui, apertura albicante.*

Long. 36 mill. Diam. max. 21 mill.

Habitat... (Coll. Delessert.)

Coquille turbinée, d'un brun très-clair, presque fauve, avec une bande blanche, maculée de brun, à l'angle de la spire et à la partie médiane; neuf tours de spire. Le dernier tour semble treillissé et comme percé de trous d'épingle, par suite de la rencontre et de l'intersection de côtes ou rides transversales assez fortes, avec des sillons longitudinaux moins marqués, mais pourtant très-prononcés. Le bord droit est mince et tranchant, l'ouverture blanchâtre.

Cette remarquable espèce a été figurée sans description par M. Chenu, dans ses Leçons élémentaires d'histoire naturelle, pl. IX, fig. 5 et 5 a, sous le nom de Cône de Cécile. Il ne faut pas la confondre avec une autre coquille très-différente, à laquelle Kiener a donné le nom de l'amiral Cécile, et qui est le *C. Cecilei*.

Elle a été oubliée dans toutes les monographies que nous connaissons. Ni Kiener, ni Reeve, ni Sowerby, ne la mentionnent, et, dans notre récent catalogue des Cônes publié par la Revue Zoologique, nous avons à nous rapprocher la même lacune, qui tient probablement à ce que l'espèce a été publiée sans description.

Ce beau Cône, qui présente un système de coloration très-voisin de celui des *C. Capitaneus*, Lk, et *C. Mustelinus*, Bruguière, en diffère totalement par sa sculpture si caractéristique, qui le rapproche du *C. Pertusus*, Brug. dont il n'a, d'ailleurs, ni la forme ni la coloration.

Nous devons la communication de cette précieuse coquille à la bienveillance de M. Chenu, conservateur du musée Delessert.

*COLUMBELLA Deshayesii*, Crosse. (Pl. XIV, fig. 4.)

*Testa brevis, globosa, pallidè fulva, apice mucronato; anfractibus superis lævibus, anfractus ultimi supera parte lævi, media et infera, ad labrum imprimis, rugoso-sulcata, sulcis in vicino columellæ evanescentibus; labro medio quinquedenticulato, reliquo edentulo; apertura labroque albis, columella intus buplicata, extus subgranosa.*

Long. 12 mill. Diam. max. 8 mill.

Var.  $\alpha$  paulo minor, albo et fulvo variegata.

Habitat in Oceania? (Coll. Crosse.)

Coquille courte, globuleuse, d'un fauve pâle; sommet pointu; tours supérieurs lisses, dernier tour lisse également à sa partie supérieure, mais présentant ensuite des sillons en forme de rides, très-fortement accusés dans le voisinage du bord droit, et qui diminuent brusquement, au point de ne plus former que des stries à peine visibles près de la columelle: l'ouverture et le bord droit sont blancs, le bord droit lisse, excepté dans la partie médiane qui présente cinq petites denticulations: la columelle, pourvue de deux plis intérieurs, est à l'extérieur légèrement granuleuse.

Nous possédons une variété un peu plus petite que le

type et dont la coloration générale consiste en un mélange de fauve et de blanc.

Cette espèce se distingue de ses congénères par la singulière disposition de ses sillons, qui forment des rides blanchâtres fortement accusées d'un côté de la coquille, pour se réduire à des stries à peine sensibles de l'autre côté.

Elle fait partie du petit groupe des Colombelles, qui, comme les *C. Turturina* Lam. et *C. Bidentata* Menke, ont deux plis à la columelle et se rapprochent ainsi de certaines Mitres colombelliformes.

Nous donnons à cette coquille, océanienne à ce que nous croyons, le nom du savant éminent que tous ceux qui s'occupent de conchyliologie connaissent et apprécient.

**COLUMBELLA *Bourjotiana*, Crosse. (Pl. XIV, fig. 6.)**

*Testa oblongo-pyramidalis, lævissima, alba, lineis pallidè fulvis, flexuosis, longitudinaliter undata; spira acuminata, anfractuum sutura distincta; apertura subovali, supernè et infernè leviter coarctata, pallidè citrina, albo-marginata; labro medio obtusissimè unidenticulato, præterea edentulo, columella edentula, canali latiusculo.*

Long. 14 mill. Diam. max. 6. mill.

Habitat.... (Coll. Crosse.)

Coquille oblongue, très-lisse, blanche, rayée longitudinalement de lignes ondées d'un fauve pâle; spire acuminée, sutures bien distinctes; ouverture à peu près ovale, légèrement resserrée en haut et en bas, bordée de blanc et d'un jaune pâle à l'intérieur. Canal assez large; columelle sans denticulations, bord droit de même, si ce n'est

à sa partie médiane, où l'on en distingue une seule, à peine appréciable.

Cette espèce, sous le double rapport de la forme générale et de la dimension, se rapproche beaucoup de la *C. Blanda* Sowerby. Elle en a le bord droit, calleux et subémarginé à sa partie supérieure, renflé et légèrement porté en avant à sa partie inférieure. Seulement, les denticulations du bord droit, déjà peu marquées dans le *C. Blanda*, mais pourtant parfaitement visibles encore, ont disparu dans notre espèce, sauf une, presque imperceptible.

De plus, elle s'en distingue par sa coloration générale d'un blanc plus prononcé, ses lignes ondées plus pâles et plus en zigzag, son ouverture bordée de blanc, et intérieurement d'un jaune pâle; elle est aussi un peu plus courte à sa partie inférieure.

Nous dédions cette espèce, qui fait partie de notre collection, mais dont nous ignorons la provenance, à M. le docteur Bourjot, membre de la Société géologique de France.

C.

---

Note sur deux **espèces** de l'Archipel Calédonien,

Par M. CROSSE.

Nous avons fait représenter, pl. XIV, fig. 2, une espèce du genre *Solarium*, habitant la Nouvelle-Calédonie et qui, décrite depuis longues années, a été passée sous silence par les nomenclateurs et n'a même pas été figurée. Nous croyons donc rendre service aux conchyliologistes en reproduisant la diagnose que M. Deshayes en a donné dans l'*Encyclopédie méthodique* :

*SOLARIUM trochoïdes*, Deshayes. (Pl. XIV, fig. 2.)

*Testa orbiculato-conica, elongata, undiquè granulosa, albido-grisea; umbilico minimo, tenuè crenata, intus bisulcata.*

Long. 11 mill.

Diam. à la base, 9 mill. 1/2.

« *Observ.* Nous nommons ainsi cette coquille, à cause  
« de sa forme, qui se rapproche beaucoup de celle des  
« Troques, plus qu'aucune des autres que nous eonnais-  
« sons. La spire, composée de 6 tours aplatis, se termine  
« par un sommet aigu. Chaque tour est garni de quatre  
« rangs de granulations; le rang inférieur, qui touche  
« aux sutures, est le plus élevé, et a les grains plus ar-  
« ronds; la base est aplatie, granuleuse comme le reste,  
« et percée d'un ombilic étroit, crénelé et garni sur sa  
« paroi de deux cordons granuleux. L'ouverture est pe-  
« tite, subquadrangulaire. La couleur de cette coquille

« est uniformément grisâtre ; à la base des tours on aperçoit des taches un peu plus foncées. »

La figure 3 de la planche XIV représente une singulière espèce de Bulime, à laquelle le R. P. Montrouzier a donné le nom de *Pseudo-Caledonicus*. Nous ne pouvons, aujourd'hui décider de la validité de l'espèce, nous proposant d'étudier spécialement ce groupe de Bulimes ; mais la coquille figurée diffère du *B. Caledonicus* par sa columelle plus tranchante, d'un noir rougeâtre et l'absence de la dent postérieure. Elle est intermédiaire entre les *B. Caledonicus* et *Scarabus* ; et la grande quantité d'exemplaires trouvés par le R. P. Montrouzier donne à penser que, si elle ne constitue qu'une simple variété du *B. Caledonicus*, cette variété est assez tranchée et assez constante pour être signalée à l'attention des naturalistes.

C.

(Extrait du journal de Conchyliologie.) T. VII



E. Levasseur, del et lith.

Lith. Bequet freres.

1. *Fusus (Pisania) Paxii* Crosse.
2. *Solarium Trochoides*, Deshayes.
3. *Bulimus Pseudo-Caledonicus*, Montrouzier.
4. *Columbella Deshayesii*, Crosse.
5. *Conus Cecilix*, Chenu.
6. *Columbella Bourjotiana*, Crosse.